

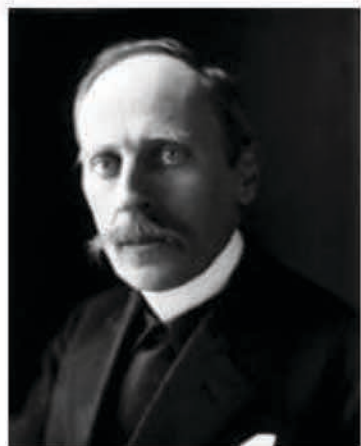
Un visiteur...

Newsletter 41 du 25 septembre 2022

L'or, métal séducteur par excellence, le chrysoles des Grecs, le laurum des Latins, le dieu Gold des temps modernes, la mythologie s'en est emparée et suivant méandres et dédales, nous avons régularisé nos propres mythes : Crésus et Pactole synonymes d'abondantes jouissances.



Stefan Zweig



Romain Rolland



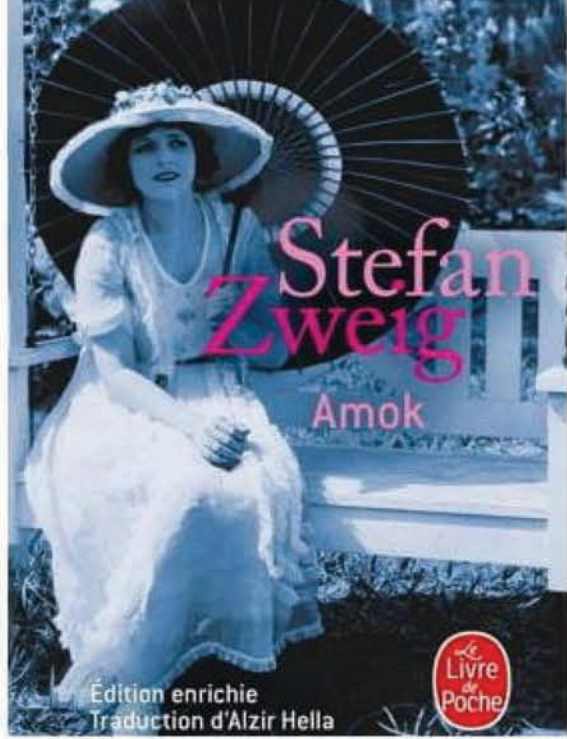
Émile Verhaeren

Stefan Zweig (1881-1942) né à Vienne, dans une famille bourgeoise de religion juive, une composante fidèle à la monarchie catholique des Habsbourg. « mes parents étaient des gens aisés, qui peu à peu, devinrent riches et même très riches ». Polyglotte, tradition familiale, un doctorat en Philosophie sur le normalien Hippolyte Taine (1828-1893) qui aimait les chats. Contacts avec **Théodor Herzl**, même standing familial, auteur de « L'État Juif », des amitiés avec **Freud**, il écrira la biographie des deux amis qui l'ont inspiré : **Romain Rolland**, prix Nobel et le poète belge **Émile Verhaeren**.



Fronton de la Banque de France

À la fin de la première guerre mondiale, il parut prudent de construire une structure capable de recevoir, en toute sécurité, l'or de la France. Actuellement 2435 tonnes...Ce qui incita Gouvernement et Banque de France, ex hôtel de Toulouse, « à acquérir les terrains et constructions délimités par les rue de Valois, du Colonel Driant et Croix des Petits-Champs ». Les travaux, confiés à l'architecte de la banque, **Alphonse Desfrasse**, commencèrent en Mai 1924 : des excavations sur un grand hectare jusqu'à 28 mètres de profondeur pour se terminer 3 ans plus tard en Novembre 1927. La Souterraine était née, une touche de féminité pour un ouvrage glauque à cet égard, mais assorti d'une fiabilité sans failles : 11 000 m2. " en vérité cette salle a été soigneusement conçue, elle attend les heures les plus sombres de l'humanité, son apocalypse, la guerre, la révolution"



Une édition d'Amok



Hitler en campagne en 1932

Stefan Zweig se trouvait à Paris en 1932. Son dernier recueil de nouvelles « Amok » trouvait ses lecteurs. Pourtant l'ambiance n'était pas au top, les retombées de la grande dépression américaine pesaient, en Allemagne, **Hitler** gagnait les élections. Stéphan Zweig, grand voyageur, amateur d'Europe, esprit vif autant que curieux, fut fasciné par la description qui lui fut rapportée concernant « un tas d'or entreposé dans les entrailles de Paris » : il voulait visiter les lieux, s'approcher au plus près, humer une inertie dorée. Il fit jouer ses relations, gagna son éditeur Grasset à son rêve : l'autorisation du gouverneur **Moret** tomba, une réelle faveur pour l'époque.

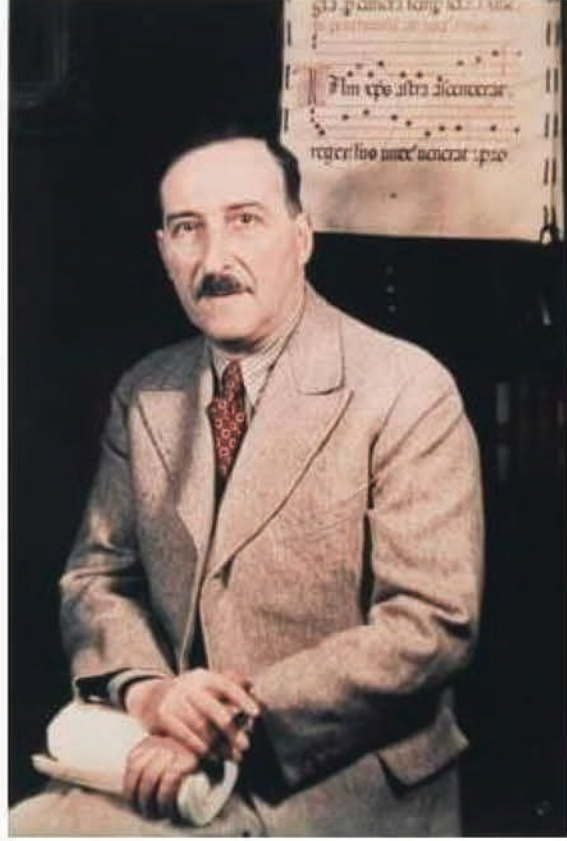


Entrée de la "Souterraine" en 1930

« Sous cet innocent terrain vague, en plein cœur de Paris, se dissimule façonné dans l'acier et le béton, la plus gigantesque mine d'or de notre monde contemporain : c'est là que s'étend insoupçonnée et mystérieuse, la célèbre Souterraine de la Banque de France avec ses réserves d'or. En tout cas, un trésor que n'ont pu voir amassé ni César, ni Cassius, ni Cortez, ni Napoléon, ni tous les empereurs et les clans ayant régné sur cette terre, ni jamais un seul mortel depuis la nuit des temps.

Une porte blindée de l'épaisseur d'un homme est constituée d'une seule pièce d'acier brillant, si maniable qu'il suffirait d'un seul doigt pour la faire pivoter. L'or : enfin nous voilà à côté de son inaccessible retraite. Nous avons atteint le cœur de notre monde économique, l'épicentre des ondes invisibles qui ébranlent les marchés, les Bourses, les banques...Ce n'est pas la présence effective de l'or qui compte, mais la foi que nous attachons à cette présence ».

La « relique barbare » de lord Keynes maintient son standing.



Zweig à Londres.1939



Georges Bernanos

En 1934, Stefan Zweig s'exile à Londres. Premiers autodafés en Allemagne, les ouvrages juifs incluant ses œuvres sont brûlés. Quatre ans plus tard, sa nationalité autrichienne, lui est retirée : apatride, il postulerait pour un passeport quand il obtiendra en 1940. Le Brésil qu'il a déjà connu, l'accueille volontiers : la beauté du pays, la multiplicité des origines de cette population, le séduisent. Mais la nostalgie restait dominante, « l'Autriche sur la carte de l'Europe n'était plus qu'une lueur crépusculaire »

Il rencontre le catholique **Georges Bernanos**, autre exilé « si j'entre au ciel, je voudrais que ce soit en qualité de vagabond », ce à quoi Zweig pouvait répondre « mon père et ma mère étaient Juifs par le hasard de leur naissance », lui même peu impliqué dans la religion.



Maison de Zweig à Pétropolis au Brésil.

Début 1942, Stefan Zweig cède à ses démons, la nostalgie de l'exilé, plus permanent sur lui même le submerge. Il considère qu'il ne peut plus poursuivre une vie minable, sans envergure, fracassée par la destruction de l'Europe. Sa seconde épouse, Lotte, le suit dans ses introspections, ils se partageront du véronal et s'en allèrent vers d'autres cieux

LIBRAIRIE



Quand la poésie firte avec la politique et l'économie



Une analyse psychologique qui séduisit Freud



De la pernicieuse influence de la rationalité



La transformation d'une société vue de l'intérieur

GALERIE DE STEFAN ZWEIG



Stefan Zweig est né le 28 novembre 1881 à Vienne, en Autriche. Fils d'un riche industriel israélite, il put mener ses études en toute liberté, n'écouter que son goût qui l'inclinait à la fois vers la littérature, la philosophie et l'histoire.

• Les parents Ida et Moritz Zweig



Stefan Zweig a vécu ses jeunes années dans une Europe insouciant et conventionnelle, à l'apogée de sa richesse et de sa puissance. Sa jeunesse a eu pour cadre une époque de stabilité et de liberté d'esprit. Cet « âge d'or de sécurité » va s'effondrer avec les deux guerres mondiales.

• Les frères Zweig , Stefan 5 ans,



Il fit ses études à Vienne et, à 23 ans, fut reçu docteur en philosophie. Il fit ses débuts avec de jolis poèmes où dominait l'influence de Hofmannsthal et de Rilke, dont il parla longuement dans son autobiographie, "Le Monde d'Hier". Parmi ceux-ci, notons "Cordes d'argent"(1900) et "Les Guirlandes Précoces"(1907).

• Stefan et son frère en 1900



Il élit domicile dans cette maison en 1907, il a 26 ans, et il y restera jusqu'en 1919. Pendant cette période Il vécut à Rome, à Florence, en Provence, en Espagne, en Afrique. Zweig visita l'Angleterre, parcourut les Etats-Unis, le Canada, Cuba, le Mexique. Il passa un an aux Indes. Ce qui ne l'empêchait pas de poursuivre ses travaux littéraires.

• Maison de Stefan Zweig à Vienne



Zweig est fasciné par "l'intérieur" des êtres et en cela il se révèle imprégné du romantisme allemand tel que l'avait initié Goethe avec "les souffrances du jeune Werther". C'est donc sans surprise que dès 1908 il entame une correspondance qui durera 30 ans avec Freud, grand observateur de la psyché humaine.

• " Nostalgie de Naples " de Bertha Worms. 1895. Le personnage est émigré au Brésil



En 1910 il écrit la biographie d'Émile Verhaeren, poète belge alors méconnu, qu'il contribuera à faire connaître. Verhaeren décédera 6 ans plus tard.

• Theo van Rysselberghe.



- Portrait d' Émile Verhaeren. 1915

- Émile Verhaeren faisant la lecture. 1903

► [Commentaires sur ce tableau](#)



Le 28 Juin 1914, se termine « l'enfance de l'Europe », selon la formule de Stefan Zweig. Il écrit : « Alors, le 28 Juin 1914, retentit à Sarajevo ce coup de feu qui, en une seconde, fit voler en mille éclats, comme un vase de terre creux, ce monde de la sécurité et de la raison créatrice dans lequel nous avons été élevés, dans lequel nous avions grandi, et où nous nous sentions chez nous ».

• "Rêve de jour" de Dante Gabriel Rossetti. 1880



1919. L'écrivain quitte Vienne pour Salzbourg où il s'installe avec Friederike von Winternitz, sa maîtresse, qu'il épouse un an plus tard. Il écrivit là beaucoup de ses nouvelles les plus célèbres, telles "Vingt-quatre heures de la vie d'une femme", "Amok", "La Confusion des Sentiments", "La Peur"...



• Le « Paschinger Schloßl » petit château de Zweig à Salzbourg.



• Portrait de Friederike von Winternitz



Le passivisme dont fait preuve Zweig, est une attitude empreinte de nostalgie, d'attachement aux mœurs et aux valeurs du passé, voire de repli sur celles-ci. Les nombreuses biographies qu'il rédigea témoignent clairement de cet attachement.

• Nostalgie. Tableau de Heinrich Vogeler.1900



en 1930 il est devenu un écrivain mondialement connu. En moins de dix ans, Zweig, qui naguère n'avait considéré le travail "que comme un simple rayon de la vie, comme quelque chose de secondaire", publiait une dizaine de nouvelles autant d'essais écrits en une langue puissante sur Dostoïevski, Tolstoï, Nietzsche, Freud

• Stefan Zweig et son éditeur américain, Ben Huebsch, vers 1930.

► [Tous les livres de Stefan Zweig](#)



En 1932 Stefan Zweig est à Paris. fasciné par les mystérieuses réserves d'or de la Banque de France qui sont parmi les plus importantes au monde. Mobilisant toutes ses relations, il obtient le privilège de pouvoir les visiter. Il découvre ainsi la Souterraine qui venait d'être achevée quelques années plus tôt.

• La lettre de son éditeur Grasset au gouverneur de la banque de France.

► [Découvrez "La Souterraine" en vidéo.](#)

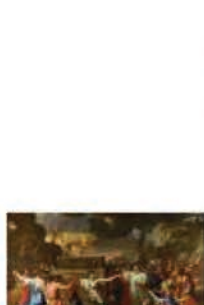
IMPRESSIONNANT !



"...L'entrée nous est désignée par une porte large et massive, mais que ses charnières huilées rendent si maniable qu'il suffirait d'un doigt d'enfant pour la faire pivoter. La porte blindée, de l'épaisseur d'un homme, est constituée d'une seule pièce d'acier brillant. Ne fallait-il pas s'y attendre ? ..."

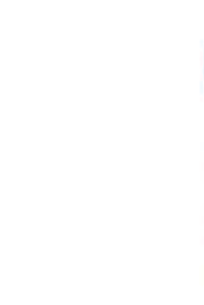
• Porte d'accès de la réserve

► [De l'or aux œuvres d'art, l'extraordinaire patrimoine de la BdF.](#)



"...Et tout à coup, nous voilà devant une salle immense. Une salle où tiendrait une église, un théâtre, dont le plafond est supporté par des centaines de colonnes de ciment trapues, une véritable forêt de colonnes de pierre, qui rappelle la mosquée de Cordoue ou le temple indien de Madras sculpté dans le rocher..."

• La salle aux 720 piliers.



"...Nous avons enfin atteint le cœur de notre monde économique, l'épicentre des ondes invisibles qui ébranlent les marchés, les Bourses, les banques; toucher à ce mur de métal froid, c'est ainsi qu'on peut autour duquel tourne notre monde contemporain..."

• Une cellule au fond d'un dédale de couloirs

► [Petite histoire de l'or en France](#)



L'or est le roi des métaux précieux. Sa beauté, et surtout sa résistance face à l'usure du temps, ont fait de lui une matière première idéale. Il nourrit et accompagne tous les mythes de l'humanité : chez les Incas, il est le symbole du soleil ; chez les Anciens Égyptiens, l'or est la « chair » des dieux.

• Nicolas Poussin. " Le veau d'or " 1633

► [L'or dans l'art](#)



Quand Hitler arrive au pouvoir en 1933, Joseph Roth, ami de Zweig, lui écrit : " Mises à part les catastrophes privées - notre existence matérielle et littéraire est détruite - tout cela mène à une nouvelle guerre. Je ne donne plus cher de notre peau. On a réussi à laisser gouverner la barbarie. Ne vous faites aucune illusion. C'est l'enfer qui gouverne. »

• Photographiés par Lotte Altmann Zweig et Roth à Ostende en 1936



Ce tableau de Wilhelm Gause, " Un bal à la cour de Vienne" (1904) illustre parfaitement le monde qu'aimait Zweig. Il voyait avec désespoir revenir les mêmes forces brutales et destructrices que lors de la 1ère Guerre Mondiale, sous la forme, pire encore, du nazisme.



De 1934 à 1937 il est en exil à Londres. Il embauche une nouvelle secrétaire Charlotte (dite Lotte) Altmann. Elle partira rapidement sa vie et l'épousera en 1939. Mais depuis l'abandon de sa demeure salzbourgeoise son âme inquiète ne lui laissait plus de repos. Il parcourt de nouveau l'Amérique du Nord, se rend au Brésil, fait de courts séjours en France, en Autriche,...

• Portrait de Charlotte Altmann.



En 1940 ils s'exilent au Brésil que Stefan avait découvert quelques temps auparavant. Le pays et sa population, dans une phase de construction, le fascinent. Il publie en 1941 "Brésil. Terre d'avenir". Le couple s'installe à Pétropolis la ville d'été des empereurs du Brésil à 64 kilomètres au nord de Rio de Janeiro

• Stefan et Lotte au Brésil en 1937

► [Stefan Zweig et la guerre](#)



Le 22 février 1942 il se suicide avec son épouse. Laisant un court message à la postérité. Le suicide de Zweig sonna comme une déflagration dans le monde intellectuel et littéraire.

• Déclaration de Stefan Zweig accompagnant son suicide

L'avant-veille de leur suicide, Stefan écrit à son beau-frère, le frère de Lotte : « nous avons décidé, unis dans notre amour, de ne pas nous quitter. » Le même jour, Lotte écrit à sa belle-sœur : « Croyez-moi, c'est mieux ainsi. ».

• John Everett Millais "Ophélie" 1852